

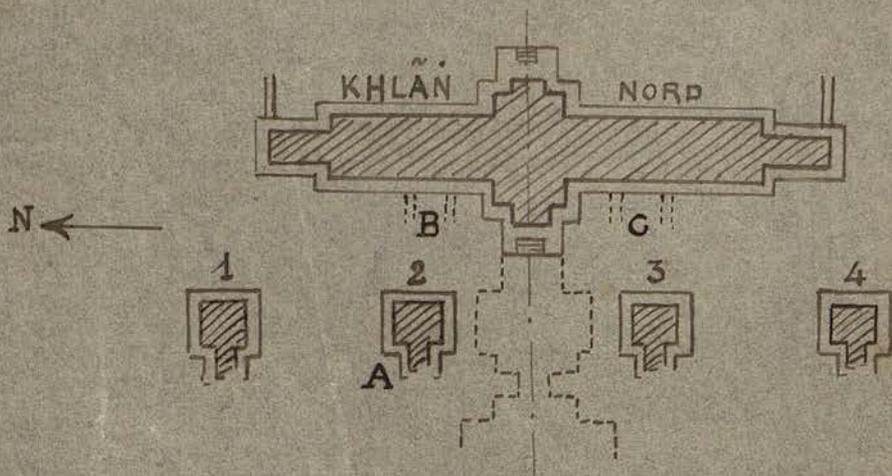
Rapport sur les Travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor
pendant le mois d'Avril 1926.

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

Les travaux pendant ce mois ont été dirigés, sous mon contrôle, par M. Fombertaux et son Rapport ci-joint vous en donne les détails.

Toutefois, pour plus ample clarté, je crois devoir ajouter à son paragraphe No 2 (Khlân Nord) le croquis des lieux suivants:

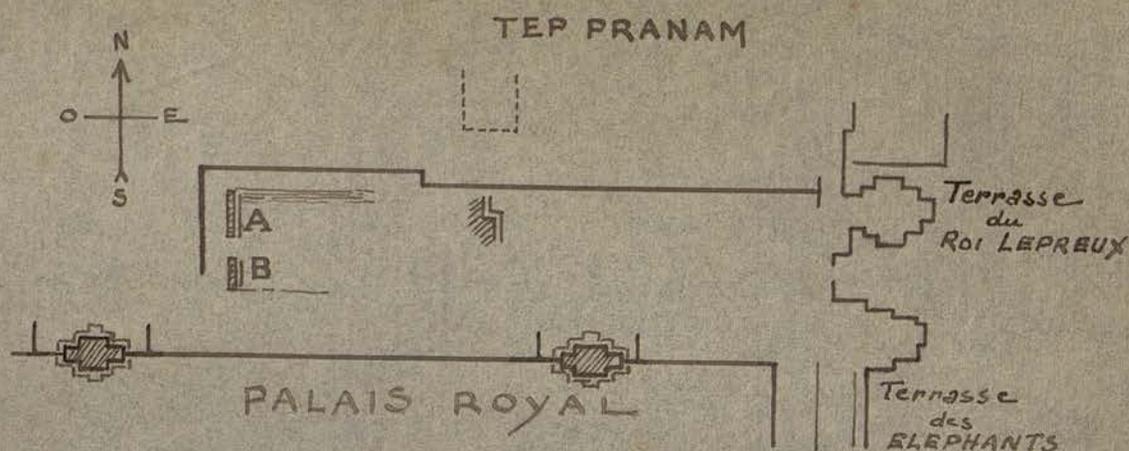
La 2^{me} tour au Nord de la terrasse (en pointillé ci-dessous) est indiquée en A.



J'ajouterai également que en B on a trouvé, venant buter contre le sou-bassement de l'aile Nord, deux départs de bases de murs en grès analogues à ceux trouvés en C lors du dégagement de l'aile Sud (cf. Rapport 35 de Mars 1925).

Egalement, pour plus ample compréhension du paragraphe n°5 je crois devoir donner un Schema des lieux dont il s'agit.

Le bas-relief nautique est constitué par deux tronçons A et B perpendiculaires au mur Nord d'enceinte du Palais Royal.



Il est même un peu hasardeux de rattacher l'endroit dont il s'agit au Palais Royal puisqu'il est en dehors. Toutefois une hypothèse de M. de Mesquenem que j'ai d'ailleurs reprise pour mon compte, rend la chose très probable.

Au sujet du paragraphe 7 je noterai que le sentier forestier nouvellement ouvert traverse une levée de terre importante de direction Est-Ouest et il serait intéressant de contrôler si ce n'était pas là l'ancienne Avenue reliant en ligne droite le centre du Palais Royal, par la Porte de la Victoire au Mébon oriental.

J'ai fait procéder par l'équipe béton armé à la mise en place des dés et piquets en double T, que relient des fils de fer barbelés avec tendeurs, qui constituent la séparation du terrain de la Conservation à Siemreap des terrains limitrophes à l'Ouest et au Nord. Cette clôture délimite donc ne varietur le terrain appartenant à l'Ecole Française.

Ensuite je me suis entendu avec un charpentier indigène (après avoir demandé sans résultat ce travail aux Travaux Publics) pour refaire les couvertures en bardeau de bois des deux corps de logis de la Sala du Poste d'Etude d'Angkor Thom. Ce travail s'imposait avant la reprise très prochaine des pluies car cette couverture était criblée de trous et beaucoup de pièces pourries de la charpente étaient à remplacer.

Une somme forfaitaire de 295\$ fut prévue pour cette réfection qui fut commencée dans le courant du mois. Une somme de deux cents piastres (comprise plus loin dans la rubrique: salaire des coulis) a déjà été payée à l'entrepreneur.

J'ai délaissé la rédaction de mon guide pour relever et mettre au net les plans et élévation de l'îlot central de Nak-Pan profitant de la présence d'une équipe à cet endroit pour faire placer un échafaudage qui m'a permis de prendre les cotes de la partie supérieure.

J'ai pu ainsi restituer la silhouette intégrale de cette partie de la tour

que recouvre presque totalement les racines des fieurs.

A part le couronnement extrême-Orient du sommet de la tour qu'il m'a fallu supposer je crois avoir assez fidèlement rendu l'aspect de cet édifice qui devait être très élégant avec son soubassement en calice de lotus.

L'aspect actuel du monument (voir photo 687) avec la statue du cheval Balaha replacée dans l'axe sur le terre-plein de la façade Est-est, se rapproche plus de l'état ancien, car je suis persuadé qu'un motif de sculpture analogue s'élevait sur chacune des plateformes qui se voient encore plus ou moins distinctement en saillie sur les façades Sud-Ouest et Nord.

Le groupe soutenant la queue du cheval a été placé derrière celui-ci à l'emplacement supposé le plus exact. Les gens ne pourront plus parler d'une tortue en le voyant à cet endroit (photos 688-689).

Ayant été avisé incidemment par M. Fombertaux qu'il vous avait transmis directement le plan demandé d'une maison de passage pour quatre membres de l'École j'ai tout lieu de croire qu'il vous a donné entière satisfaction.

Les dépenses pour le mois d'avril ont été:

Budget Ecole Française	
Salaire des coolies	\$ 864.60
Mémoire Société des automobiles	
Fournitures diverses, enveloppes, chambre à air et	135.05
Budget du Cambodge	
Salaire des coolies	908.90
	<hr/>
Total.....	\$ 1.908.55

Le Conservateur d'Angkor,
H. MARCHAL.

Le papier photographique faisant défaut sur place le reste des photos qui auraient dû accompagner ces Rapports sera envoyé dans le courant du mois, aussitôt les fournitures attendues reçues.

Je joins à ce Rapport le texte de l'allocution que j'ai prononcée le 30 avril sur la tombe de Commaille.

MARCHAL.

Angkor-Les-Ruines, le 30 Avril 1926.

N° 7Ibis

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe d'Angkor
pendant le mois de Avril 1926.

A Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient
à

H a n o i

Nos travaux de dégagement se sont poursuivis ce mois de la
façon suivante:

Photo I
(685)

1° à CHAU-SAY.- ainsi qu'en témoignage la photographie ci-
jointe, le dégagement de toute la partie au Nord du sanctuaire
central, comprise entre le Gopura d'Entrée à l'Est et l'Edicule
qui lui fait face à l'Ouest, englobant la bibliothèque Nord ayant
été complètement dégagée, nous avons attaqué la partie Sud en
partant de l'Est.

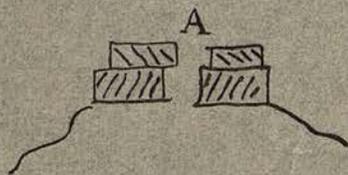
Photo 2
(686)

Dans cette partie notre dégagement a mis à jour, à 20^m de
distance environ du Gopura Est un socle de latérite portant un
trou à tenon, au-dessus se trouvait un buddha sans tête assis sur
naga et en arrière de celui-ci, un torse brisé sans tête dont on
distingue sur la partie du cou restant les plis et les collier
ornant la poitrine, ensuite et à peu de distance une petite tête
à chignon très effacée. Le tout était enseveli dans la terre
mêlée de briques et tuiles brisées et dans l'angle sud-ouest
du Gopura Est, une petite tête de "Devata" a été retirée des
déblais, ainsi que des pierres sculptées formant linteaux et fron-
ton de la face Est du sanctuaire central d'une facture décorative
assez belle; actuellement, ces pierres sont triées pour être re-
constituées sur chantier et feront partie je l'espère d'une pho-
tographie au prochain rapport.

2° AU KLÂN-NORD.- Tout le dégagement du soubassement à l'ouest et au nord de ce monument ayant été achevé, nous avons poursuivi le dégagement extérieur autour de la 2^{ème} Tour au nord de la terrasse d'Entrée Ouest du Klân, ce qui nous a permis de mettre à jour l'ancien dallage en grès qui environne ce monument et entre la face Est de cette tour et le Klan face Ouest une statue en grès ébauchée à quatre bras dont une main d'un bras gauche s'appuie sur une massue cette statue qui mesure 1^m25 est coiffée d'un mokot à pointe se trouvait enfouie sous terre. La formation du talus l'a faite découvrir. Le dégagement intérieur de la tour démontre que le Porche fermé de l'entrée à l'Ouest à son niveau beaucoup plus bas que celui du central de la tour et dans l'angle Nord de la porte, un fragment de goujon sabot en bronze a été trouvé.

3° LEVÉE DE TERRE AU NORD DE TEP FRANAM. Ce dégagement se poursuit au nord-est. Les murs signalés à mon précédent rapport, et de forme circulaire, présentant l'aspect de canaux ont été complètement dégagés, ils s'arrêtent nettement au nord sans que nous ayons pu trouver trace plus loin de leur continuation mais plus au sud, le dégagement poursuivi laisse voir des fondations de gros murs à redans très importants et à un niveau légèrement supérieur à celui dallé des vides des murs circulaires.

Ces gros murs sont construits en grès et suivant la tradition kmèrs en 2 parements isolés par un vide A entre eux après



trois décrochements à l'Est suivant le croquis ci-contre une partie des faces extérieures laisse apercevoir

une frise de soubassement sculptée, et les déblais se composent d'une terre blanchâtre très dure, mélangée de débris de tuiles;

un fragment de coupe assez large de "Song" a été trouvé. Nous poursuivons au sud cette fouille.

4° NEAT-PEAN.

Nous avons fait réparer l'affaissement qui s'était produit sur une petite partie des degrés en grès de la face à l'ouest du monument circulaire nos travaux se sont poursuivis au déplacement du motif légendaire que nous avons fait placer dans l'axe Est. Le cheval est remonté sur son nouvel emplacement, les photographies ci-jointes vous indiqueront le travail qui a été exécuté.

5° PALAIS ROYAL.-

L'équipe termine le dégagement et l'aménagement du mur à l'ouest de la terrasse du Roi Lépreux. Un sondage fait sur le mur qui retourne en direction Nord-Sud et qui longe le bas-relief nautique montre que le niveau des fondations du dit mur est sensiblement au niveau du bord supérieur du bassin.

6° MONUMENT INEDIT A L'EXTERIEUR DE LA PORTE OUEST DE ANGKOR-THOM.-

Le dégagement de ce monument est exécuté dans toute la partie de sa terrasse buddhique qui le précède à l'Est du Gopura d'Entrée, cette terrasse bâtie en latérite est assez mal conservée, néanmoins les bases des murs existent encore suffisamment pour pouvoir en opérer le relevé. A l'intérieur de son enceinte qui se révèle de la même façon que les fondations de la terrasse signalée plus haut, le dégagement du sanctuaire se poursuit mais ne permet pas encore de signaler un sujet intéressant à noter:

Ci-joint, une photo représentant le fronton de la face nord de l'émicule à inscription reconstituée sur chantier qui est inté-

ressant de noter par suite de traces barbe de la divinité principale qui est représentée.

7° SERVICE FORESTIER.

Nous nous sommes rendu avec M. Marchal Conservateur du Groupe et Monsieur Diffon, Chef de la Division Forestière de Siemreap recevoir les travaux de la sommière que ce service a exécuté suivant le programme inscrit à son budget de 1926 à l'effet de relier le monument de Ta-Nei au petit circuit par Takeo. Dès aujourd'hui ce monument peut être visité par les touristes qui emprunteront ce chemin cavalier.

Ce même Service continue à dégager la partie nord-ouest de Angkor-Thom.

8° MONUMENT COMMAILLE.

Le trente avril, jour d'anniversaire décennale de la mort de Monsieur Commaille Conservateur du Groupe d'Angkor, Monsieur Marchal Conservateur organisa une cérémonie au Bayon. Tout le poste de Siemreap répondit à son invitation pour fleurir la dernière demeure en commémoration de son souvenir.

Angkor, le 30 Avril.

Signé: L. FOMBERTAUX.

Allocution prononcée le 30 Avril 1926.

Il y a dix ans aujourd'hui Jean Commaille mourait assassiné sur la route d'Ankor Vat en allant payer ses coulis à Ankor Thom.

A l'occasion de cet anniversaire j'ai cru devoir saluer la mémoire de celui qui fut un des premiers ouvriers d'Ankor et dont le nom ne doit pas être séparé de ce groupe de monuments qui résume la gloire du Cambodge.

Je veux d'abord vous remercier, au nom de l'Ecole Française d'Extrême-Orient d'avoir bien voulu vous joindre à moi pour ce pieux pèlerinage.

Commaille, esprit très ouvert et très artiste, avait su s'attirer les sympathies de tous ceux qui le connaissaient. Sous un abord un peu hautain il savait, pour celui qui avait trouvé le chemin de son amitié, faire preuve des qualités les plus séduisantes et se montrer très accueillant.

Il sut également se concilier l'affection des indigènes et sa mort fut universellement regrettée. C'était un homme de haute valeur qui avant de résider à Ankor où il devait enfin trouver sa voie - avait eu une existence assez mouvementée.

Venu à la colonie dans la région étrangère il passa ensuite dans les services civils. Il fit un premier stage à Hanoi à l'Ecole Française d'Extrême-Orient en 1900 puis dirigea pendant quelque temps l'Imprimerie Schneider et rentra enfin aux Services Civils au Cambodge. C'est là que je fis sa connaissance à mon arrivée dans la Colonie il y a quelque vingt ans: il était à la Résidence de Kandal à Phnom-penh. C'est aussi là que l'Ecole française vint le chercher en 1907 après le Traité du 23 mars qui rendait à la France les premiers de Battambang et de Siemreap pour lui confier le poste de Conservateur des monuments d'Angkor.

Et vraiment on peut dire que l'Ecole Française eut un choix heureux: Commaille était bien l'homme de la situation pour créer ce poste alors difficile, dans une région qui venait de changer de régime et qui pendant six mois de l'année était privée de toute communication avec le reste du Cambodge.

Tout était à faire: il fallait instaurer des méthodes, organiser des chantiers, trouver et former une main d'oeuvre locale. Les difficultés que Commaille eut à vaincre au début, avec des crédits souvent insuffisants et qui ne lui parvenaient pas toujours régulièrement, la lecture des anciens registres de l'

Conservation peut seule en donner une idée. Commaille, avec son caractère ferme et décidé, qui ne transigeait pas quand les intérêts de l'Ecole Française étaient en jeu, ne se laissa pas décourager par tous les obstacles qu'il avait devant lui. Il sut obtenir des résultats, dresser des équipes de coulis, instruire des caporaux que je fus heureux de trouver lorsque je pris le service de la Conservation en juillet 1916. Grâce à Commaille j'ai rencontré une organisation et des méthodes que je n'ai eu qu'à continuer.

L'expérience acquise par lui s'est conservée par l'intermédiaire de ces modestes collaborateurs, coulis et caporaux, formés à son école.

Quant à l'oeuvre de Commaille vous la connaissez, vous l'avez devant les yeux puisqu'il repose dans l'endroit même où il avait le plus travaillé. Le premier il dégagea et mis en valeur ces temples enfouis sous les décombres et la forêt: il permit de connaître intégralement Ankor Vat et le Bayon. Ces deux temples sont les plus beaux - j'allais dire du monde - tout au moins du Cambodge.

Ce fut l'oeuvre de Commaille de les rendre accessibles aux visiteurs, touristes ou savants, et de permettre d'en apprécier toute la splendeur.

J'ajouterai que Commaille avait eu préparation des études et des travaux, notamment sur le Bayon, qu'une mort brutale et imprévue ne lui permit pas d'achever.

H. MARCHAL.